DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE EN FRANCE

DE

L'HIRONDELLE DE MER PIERRE-GARIN

(STERNA HIRUNDO)

D'APRÈS LES DONNÉES DE L'ENQUÊTE TERRITORIALE DE 4885-4886

PAR

M. LOUIS TERNIER

Nous devons faire immédiatement une remarque : il n'est pas certain que toutes les observations, faites par ceux qui ont répondu au questionnaire, s'appliquent bien exactement à l'Hirondelle de mer Pierre-Garin.

Quelques observateurs paraissent, en effet, avoir parlé des Guifettes ou de l'Hirondelle de mer minule.

Cependant la moyenne des réponses me semble avoir bien trait à la Pierre-Garin, qui est du reste une des plus communes en France.

Les trois zones de distribution géographique de cet oiseau peuvent se diviser ainsi:

Première zone. — Départements où l'Hirondelle de mer Pierre-Garin est commune, soit l'été, soit l'hiver, avec nidification sur plusieurs points.

Deuxième zone. — Départements sur lesquels la Pierre-Garin ne fait que passer et ne niche qu'accidentellement.

Troisième zone. — Zone neutre sur laquelle l'oiseau n'a pas été observé.

Tableau de la distribution géographique de la Pierre-Garin en France.

PREMIÈRE ZONE.

DÉPARTEMENTS SUR LESQUELS L'HIRONDELLE DE MER EST COMMUNE, SOIT EN ÉTÉ, SOIT EN HIVER, ET SÉDENTAIRE SUR QUELQUES POINTS.

1. - Nord.

Commune surtout en hiver. Sédentaire sur quelques points. Arrivée: août, novembre.

DEPART: mars, avril, mai.

Niche rarement. (Une seule observation.)

2. - Pas-de-Calais.

Commune sur les côtes en été. Niche en mai. Trois œufs.

3. - Somme.

Très commune.
Arrivée: mai, juin.
Départ: août, septembre.
Niche en mai.
Deux à trois œufs.

4. - Seine-Inférieure.

Commune sur les côtes et en baie de Seine. Niche en mai. Trois à cinq œufs. Passe en mai, juillet, août, septembre. Noms locaux : Eperlet, Etayet.

5. - Eure.

Commune, de septembre à novembre. Nicherait aux Andelys. Nom local: *Etayet*.

6. - Calvados.

Commune au bord de la mer.
Passe en mars-avril, septembre, octobre.
Nicherait en juin, août.
Deux à cinq œufs.
Noms locaux: Etaillet, Tayet, Grand Eteley, Fauquet.

7. - Manche.

Observations contradictoires.

Les uns l'indiquent comme ne venant que pour couver en été, les autres en hiver seulement.

Passages en mai, juillet, septembre. Niche.

Noms Locaux: Saturique (?), Carniquet.

Observations incomplètes.

8. - Côtes-du-Nord.

Commune. Sédentaire.

Niche en mai, juin.

Trois à cinq œufs.

Noms Locaux: Sterlet, Satanique (?), Hirondelle grise (?).

9. - Finistère.

Commune et sédentaire.

Niche. Mai et juin.

Trois à cinq œufs.

Noms locaux: Kerc-Heïz-vor Satanic (?).

10. - Morbihan.

Commune. Ne paraît pas nicher.

Passe en juin et à l'automne.

Noms Locaux: Seraou, Satanique, Gwenn-Sic-vor.

11. - Loire-Inférieure.

Commune, passe automne et printemps.

Nicherait en mai.

Quatre à cinq œufs (?).

Non Local: Goëlette, comme la Mouette rieuse (?)

12. - Vendée.

Commune.

Passe au printemps et à l'automne.

Niche en mai, juin.

Trois à cinq œufs.

Noms locaux : Goëlette, Egrolette.

13. - Charente-Inférieure.

Parait confondue avec la Guifette. Nom indiqué : Épouvantail. Passerait en avril, novembre.

288

Nicherait.

Deux à trois œufs (?).

Observations douteuses.

La plus certaine est celle qui représente la Pierre-Garin comme sédentaire au bord de la mer.

14. - Gironde.

Sédentaire et commune sur les côtes, en hiver surtout.

Non local: Kubian.

Niche quelquefois aux environs de Lesparre.

15. - Landes.

Rare à l'intérieur, cependant se rencontre le long des étangs qui bordent la mer.

Sur les côtes, sédentaire et commune.

16. — Basses-Pyrénées.

Commune sur les côtes et les estuaires des rivières.

Arrivée: avril, mai, juin et hiver. Départ : de septembre à octobre.

Sédentaire sur les côtes.

Nons Locaux: Satanite, Oiseau de Thon.

17. — Pyrénées-Orientales.

Commune, hiver.

Sédentaire sur quelques points de la côte.

Niche, mai, juin.

Deux à quatre œufs.

Nons Locaux: Ourandola de mar, Ourandole.

18. - Aude.

Commune sur les côtes d'août à avril. Niche dans les îles, hiverne.

19. - Hérault.

Très commune, quelques-unes sont sédentaires. Les autres passent octobre, novembre dans les ports.

Nom local: Fumet.

20. - Gard.

Commune sur les côtes et les marais. Arrive avril, repart septembre.

Niche en juin.

Deux à trois œufs.

Nons locaux: Yroundo de mer, Fumet, Fumé de Tertonegro, Fume Béroughé.

21. - Bouches-du-Rhône.

Commune. Arrive en mars, avril, repart en septembre.

Niche avril et juillet.

Deux à trois œufs.

Noms locaux : Fumet, Fumé da ou bé roughé.

22. - Var.

Commune sur les côtes.

Sédentaire sur quelques points.

Passe automne et printemps sur d'autres.

Ne niche qu'accidentellement.

Noms locaux: Tabacau, Aleyon, Fumé daou bé roughé, Terboucan.

23. - Alpes-Maritimes.

Très commune.

Arrivée : avril. « Depart : septembre.

Niche juin.

Niche juin. Noms locaux: Gabiolo, Verma, Barbairol, Gavina, Mafcaroum gros, Mascaron.

24. — Hautes-Alpes.

Commune l'été. Arrivée: mars.

Départ : septembre.

Niche en juin. Quatre œufs.

Non Local: Hirondelle marine.

25. - Saône-et-Loire.

Assez commune. Sédentaire l'été.

Niche en juillet.

Deux à quatre œufs.

26. - Cher.

Commune sur les bords du Cher, d'octobre à mars.

Niche en juin.

ORNIS.

Quatre œufs.

1X. - 20

290

27. - Indre.

Arrivée: mai.

Départ : septembre. Niche en mai et juin.

Trois œufs.

Nom local: Aigrette.

28. — Haute-Marne.

Arrivée: février, mars, mai.

Départ : août, septembre, octobre, novembre.

Niche quelquefois en mai.

Deux à trois œufs.

Commune.

Noms locaux: Hirondelle d'étang, Hirond. Garin.

29. — Corse.

Commune. Arrive octobre et repart avril et mai.

Nicherait en août au cap Corte.

Trois œufs.

Noms locaux: Roudina di mare, Ballerina, Grondolo de mare, Rondoula de mare.

DEUXIÈME ZONE.

DÉPARTEMENTS SUR LESQUELS L'HIRONDELLE DE MER EST RARE ET DE PASSAGE ACCIDENTEL.

30. — Basses-Alpes.

Rare, passe seulement printemps et automne.

31. - Vaucluse.

Passe au printemps. Nom local: Fumé.

32. — Drôme.

Remonte le Rhône. Passe en mai, juin et à l'automne.

33. - Ardèche.

Passe en avril, mai, juillet, septembre et octobre. Nom local: Pécherolle. Nicherait en juin. Quatre œufs.

34. - Lozère.

Très rare, passe jetée par le vent.

25. - Aveyron.

Passe accidentellement en hiver et poussée par les tempètes. Très rare.

Passe poussée par les tempêtes en hiver. Rare.

37. - Haute-Garonne.

Rare, ne passe que poussée par la tempête.

38. — Ariège.

Passe par grand vent en janvier, février, août, novembre. Très rare.

NOM LOCAL: Hirondillo de mer.

39. — Gers.

Rare, passe quelquefois, hiver et printemps.

40. - Hautes-Pyrénées.

Rare, passe de janvier à mars, quelquefois en octobre. Non local : *Pique de mer*.

41. - Haute-Loire.

Rare, passe au printemps et à l'automne.

42. - Savoie.

Rare, passe mai et septembre.

43. — Haute-Savoie.

Accidentelle sur les lacs au printemps, et plutôt en août et septembre.

Ne fait que passer pendant l'été.

292

45. — Puy-de-Dôme.

Passe l'été accidentellement sur les lacs. Non local : Cul-blanc.

46. - Allier.

Passe, mars, mai, septembre, octobre. Nicherait en mai. Quatre à cinq œufs. Est nommée cul-blanc (?).

· 47. — Nièvre.

Rare, passe mai, août.

48. — Côte-d'Or.

De passage été.

49. — Jura.

Très rare, passe isolée, mai et septembre.

50. — Doubs.

Passe mars, mai, septembre, accidentellement. Nicherait en mai. Deux à cinq œufs.

51. - Territoire de Belfort.

Néant.

52. - Haute-Saône.

Arrivee: avril.

Départ: août, septembre.

Quelques couples nichent sur les bords de la Saône.

Nom local: Graveline (?).

53. - Vosges.

Très rare, passe dans les grands hivers et en avril.

54. - Meurthe-et-Moselle.

Passe en avril et septembre, octobre. Rare.

55. — Meuse.

Séjourne pendant l'été aux environs de Montmédy. Arrive en mai, juin; repart septembre.

Niche en juin, août.

Deux couvées, cinq œufs.

Pas commune.

56. - Ardennes.

Assez commune en avril, fin mars, repasse novembre.

57. — Aisne.

Rarc, de passage septembre à novembre, mars. Nicherait en juillet. Quatre œufs.

58. — Oise.

Rare, passe en avril, juin, juillet, août.

59. - Seine-et-Marne.

Serait commune (?); de passage (?).

60. - Yonne.

Rare; passe mars, avril, août, septembre, novembre.

61. - Loiret.

Rare ; passe mai, juin, août, septembre. Nicherait au printemps. Deux à trois œufs.

62. — Seine-et-Oise.

Rare.

Observations douteuses.

63. - Seine.

Passerait août et septembre.

64. - Eure-et-Loir.

Rare ; n'est amenée que par les tempêtes.

294

L. TERNIER.

65. — Loir-et-Cher.

Rare. Passe sur la Loire, mai, septembre, décembre et février. Nicherait en juin .

Quatre œufs.

Nom local: Criard.

66. — Indre-et-Loire.

Très rare. Ne passe qu'avec les tempètes.

67. — Maine-et-Loire.

Passe avril et septembre.

Nicherait mai.

Deux à trois œufs.

68. — Mayenne.

Rare. Passe quelquefois en août et septembre.

69. - Ille-et-Vilaine.

Passe en hiver.

Rare.

TROISIÈME ZONE.

DÉPARTEMENTS QUE L'HIRONDELLE DE MER NE VISITE PAS.

70	- Orne.	79. —	Lot-et-Garonne.
71	- Sarthe.	80. —	Lot.

72. — Deux-Sêvres. 81. — Cantal.

73. — Vienne. 82. — Tarn-et-Garonne.

74. — Charente. 83. — Loire. 75. — Haute-Vienne. 84. — Rhône.

76. — Creuse. 85. — Isère.

77. — Dordogne. | 86. — Aube. | 87. — Marne.

Sur la carte qui accompagne ce tableau, la première zone est teintée de noir;

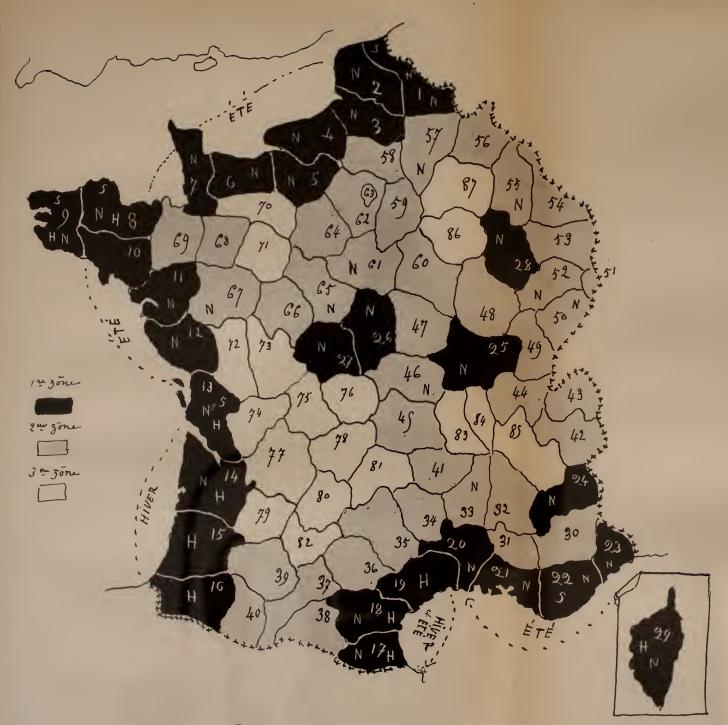
La seconde zone de gris;

La troisième reste blanche.

La lettre N indique les départements où l'Hirondelle de mer Pierre-Garin niche;

La lettre II ceux où elle hiverne ;

La lettre S ceux où elle est sédentaire.



CARTE nº 6 - Hirondelle de mer Pierre Garin.

295

DISTRIBUTION DE L'HIRONDELLE DE MER.

Il ne faudrait pas, en jetant les yeux sur la carte qui précède, croire que la distribution géographique de l'Hirondelle de mer est la même que celle de la Mouette rieuse.

Elles sont toutes deux communes sur les mêmes départements et rares dans les mêmes localités, mais leur présence se manifeste à des époques souvent bien différentes.

En effet, si la Mouette rieuse hiverne volontiers sur toutes nos côtes, l'Hirondelle de mer, elle, abandonne à l'automne beaucoup de nos rivages. Elle émigre et le sens de sa migration est du nord au sud.

Suivons donc le contour des côtes et examinons comment s'y comporte l'Hirondelle de mer.

Sur le département du Nord elle est commune l'été, et même, paraît-il, l'hiver par exception.

Sur le Pas-de-Calais, la Somme, la Seine-Inférieure, l'Eure, le Calvados, la Manche, la Pierre-Garin est une visiteuse d'été. Elle niche même parfois, puis disparaît à l'automne.

L'hiver, sur ces départements on ne voit plus d'Hirondelles de mer.

Avec les Côtes-du-Nord et le Finistère nous allons les trouver sédentaires comme beaucoup d'autres Oiseaux migrateurs.

Sur le Morbihan, la Loire-Inférieure et la Vendée, les Hirondelles de mer ne paraissent guère que l'été.

Dans la Charente-Inférieure elles deviennent sédentaires, puis ne se rencontrent qu'en hiver et accidentellement en été dans la Gironde, où elles nichent parfois.

Les Landes et les Basses-Pyrénées ne reçoivent leur visite qu'en hiver.

Sur les départements maritimes du sud et sud-ouest baignés par la Méditerranée, les trois premiers, les Pyrénées-Orientales, l'Aude et l'Hérault, sont plus volontiers visités pendant l'hiver par les Sternes, bien qu'elles y nichent parfois. Au contraire, le Gard, les Bouches-du-Rhône, le Var et les Alpes-Maritimes, sont pour elles des stations plutôt estivales. En Corse, elles hivernent et quelques-unes nichent.

Il résulte de ce rapide examen que les Sternes Pierre-Garin, après avoir passé l'été au nord de la France, descendent à l'automne vers l'ouest, le sud-ouest et le midi, pour hiverner plus particulièrement sur ceux de nos départements situés très au sud.

Les départements de l'intérieur où les Pierre-Garin paraissent communes sont des lieux de nidification, des stations d'été par conséquent.

Il faut conclure de tout ce qui précède que les Sternes ont, à l'encontre des Mouettes, un mouvement de migration bien caractérisé.

Ce mouvement se fait sentir également en Grande-Bretagne, où les Sternes nichent en grand nombre, arrivent au mois de mai et repartent en août, septembre et octobre.

Ce mouvement a lieu du nord au sud.

Les Sternes Pierre-Garin nichent sur toutes nos côtes, celles du Morbihan et des Landes faisant probablement exception.

Elles couvent en mai et juin et pondent de deux à trois œufs (quelques observateurs disent jusqu'à cinq).

Quand elles visitent par hasard l'intérieur des terres, elles suivent le cours des fleuves et des rivières.

Telles sont les particularités que signale l'enquête.

Je n'ai pas cru devoir retenir celles relatives à la direction du vent lors des passages. Je ne pense pas que la direction des vents ait une importance bien marquée sur le mouvement des Sternes, ni sur les déplacements des Mouettes; elle influe seulement sur leurs lieux de stationnement; mais c'est là une question dont nous n'avons pas à nous occuper quant à présent.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: <u>Ornis - Journal of the International</u> Ornithological Committee.

Jahr/Year: 1897

Band/Volume: 9

Autor(en)/Author(s): Ternier Louis

Artikel/Article: DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE EN FRANCE

DE L'HIRDONELLE DE MER PIERRE-GARIN 285-296